

## Relations industrielles Industrial Relations



« Pour une économie du bien commun », selon la doctrine sociale de l'Eglise, par Georges DUCOIN, Collection Théologie, pastorale, et spiritualité. Recherches et syntèses. P. Lethielleux, Editeur, 10, rue Cassette, Paris (VI), 1960 — 144 pp.

Gérard Dion

Volume 15, Number 3, July 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1021975ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1021975ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

### ISSN

0034-379X (print)

1703-8138 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Dion, G. (1960). Review of [« Pour une économie du bien commun », selon la doctrine sociale de l'Eglise, par Georges DUCOIN, Collection Théologie, pastorale, et spiritualité. Recherches et syntèses. P. Lethielleux, Editeur, 10, rue Cassette, Paris (VI), 1960 — 144 pp.] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 15(3), 389–390. <https://doi.org/10.7202/1021975ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1960

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

« *La qualification du travail* », Bureau International du travail, Genève 1960, 172 pp.

Dans un numéro précédent de la Revue, nous avons été très élogieux à l'égard d'un volume du B.I.T. et intitulé: « *Introduction à l'Etude du Travail* ». C'est avec le même sentiment que nous présentons une nouvelle publication du B.I.T. : *La qualification du travail*.

Ce qui distingue ce volume d'autres du genre, c'est qu'il n'a pas pour but de vendre un produit quelconque. Avec un souci d'objectivité digne d'éloges, le B.I.T. analyse sans verbiage inutile le problème de l'heure dans nos usines et manufactures: la rémunération du travailleur.

Après avoir défini la qualification du travail et analysé la structure des salaires dans une entreprise, les auteurs exposent la façon de qualifier le travail dans les économies planifiées et dans un système de conventions collectives.

Le second chapitre discute des quatre principales méthodes d'évaluer les tâches, soit le Rangement, le Méthode des Classes, la Comparaison des facteurs et la Méthode des points, tout en faisant ressortir les avantages et les désavantages de chacune de ces méthodes. Suit un chapitre portant sur quelques-uns des problèmes posés par les systèmes analytiques de qualification du travail.

Les chapitres quatrième et cinquième se distinguent nettement de la littérature courante sur l'évaluation des tâches et cette section du volume est à notre avis la partie la plus importante. En effet, dans le chapitre quatrième, on étudie d'assez près la mise en opération de systèmes d'évaluation des tâches dans diverses entreprises des Etats-Unis, de l'Allemagne occidentale et du Canada en recherchant les causes qui ont pu amener un échec et les facteurs qui ont pu contribuer à un succès. Le chapitre cinquième discute assez longuement des avantages et des inconvénients de la qualification du travail.

Nous ne pouvons que féliciter le B.I.T d'avoir publié un tel volume, succinct mais complet; et tous ceux qui, de près ou de loin, sont intéressés à la rémunération du travailleur doivent lire attentivement ce volume. Il permettra de corriger bien des préjugés tant chez ceux qui

voient dans l'évaluation des tâches une méthode scientifique inattaquable parce qu'une évaluation qualitative et exprimée avec des chiffres, que chez ceux qui rejettent tout système d'évaluation des tâches parce qu'ils n'en voient que les faiblesses et qu'ils préfèrent une détermination purement arbitraire des salaires, quelquefois dans l'espérance égoïste que leurs intérêts personnels soient mieux protégés, ceci au détriment de la majorité.

JEAN-PAUL DESCHENES

« *Pour une économie du bien commun* », selon la doctrine sociale de l'Eglise, par Georges DUCOIN, Collection Théologie, pastorale, et spiritualité. Recherches et synthèses. P. Lethielleux, Editeur, 10, rue Cassette, Paris (VI), 1960 — 144 pp.

Les ouvrages sur la doctrine sociale de l'Eglise ne manquent pas. Beaucoup ont cependant une valeur discutable, soit que les auteurs se bornent à répéter des lieux communs, soit qu'il leur manque des connaissances de la réalité économique-sociale, soit qu'ils ne possèdent point le sens d'interprétation des documents pontificaux auxquels ils ne savent pas toujours accorder une juste appréciation.

« L'enseignement des théologiens est unanime: les Papes ne confèrent pas le même poids ni la même valeur à tous les documents qu'ils publient, ni à chaque phrase d'un même document, ni à toutes les paroles qu'ils prononcent. Ainsi, en ce qui concerne la doctrine sociale de l'Eglise, il existe toute une gamme, depuis l'ordre, le conseil, la suggestion, jusqu'à la simple réflexion... Puisque la doctrine sociale de l'Eglise est liée aux conditions concrètes de notre monde industriel, il va de soi qu'elle se développe comme ce monde. Incontestablement, les *fondements dogmatiques* sur lesquels repose la doctrine sociale de l'Eglise sont intangibles, tout autant que la doctrine chrétienne elle-même. De même les *grands principes* de cette doctrine sociale qui découlent immédiatement du dogme; ainsi le respect de la justice, la dignité de la personne humaine, etc. Par contre, comme la doctrine sociale va jusqu'à *des applications concrètes*, ces applications sont toujours données en fonction du contexte

économique, social ou politique. Il faut donc, pour comprendre le sens exact des textes, connaître de façon précise le contexte dans lequel il se situe. Il est d'ailleurs évident que pour comprendre la signification d'une réponse, il faut connaître la question posée. Exemple: les syndicats dont parlait Léon XIII n'ont plus grand chose à voir avec les syndicats dont parle Pie XII ». (pp. 17-19). L'ouvrage du R.P. Ducoin, n'a pas de prétention scientifique. Le but que se proposait l'auteur était d'expliquer à des ingénieurs certains points fondamentaux de l'enseignement de l'Eglise dans le domaine économique. Tout est ordonné autour de la notion du bien commun: 1) Besoins de l'homme, droits et devoirs fondamentaux. 2) L'homme dans les diverses sociétés économiques. 3) Facteurs d'évolution de ces sociétés économiques. 4) Le bien commun.

L'auteur prend la peine de faire une mise en garde qu'il croit très importante. « Il y a un écueil très grave qu'il faut

éviter: il ne s'agit absolument pas de chercher dans les textes pontificaux une doctrine économique. L'Eglise n'est pas compétente sur ce point. Ce qu'elle donne et ce qu'elle peut seulement donner, ce sont les principes moraux que l'homme doit mettre en oeuvre dans son activité économique. Mais, faisant cela, elle contribue à rendre l'économie plus humaine et meilleure ». (pp. 22-23) Parce que, destiné à des ingénieurs et écrit par un prêtre ingénieur lui-même, on ne retrouve pas dans ce texte les naïvetés d'expression et de conceptions que nous servent trop souvent les ouvrages de ce genre.

Le texte du Père Ducoin est présenté comme une espèce de « bréviaire de la doctrine sociale de l'Eglise ». Nous croyons que l'on a raison. C'est un exposé bref et clair qui est de nature à rendre service aux militants tant dans le domaine ouvrier que dans le domaine patronal.

GÉRARD DION

## PUBLICATIONS RECENTES RECENT PUBLICATIONS

### Généralités

« Conscience Politique et Conscience Religieuse », *Cahier Reconstruction*, Etude no. 41, Février 1960.

« More Long Range Planning », by H. Christian Sonne, *Iud Digest*, Vol. 5, no. 2, Summer 1960, pp. 3-9.

« Business Leadership in air Transportation », by Ralph N. Cambell and Elizabeth R. Knowlton, *New York State School of Industrial & Labor Relations, Cornell University*, 77 p.

« Labor Relations Aspects of Industrial Medicine », by William A. Toomey, jr., *New York State School of Industrial and Labor Relations at Cornell University*, Reprint Series no. 89.

« Integration and Cleavage Among Community Influentials in two Border

Cities », by William H. Form and William V. d'Antonio, *Labor and Industrial Relations Center*, Michigan State University, Reprint Series no. 22, 1960-61, pp. 804-814.

« Biological Models and Empirical Histories of the Growth of Organizations », by Mason Haire, *Institute of Industrial Relations*, 201 California Hall, University of California, Berkeley 4, California, 1960, Reprint no. 134.

« A Norwegian Contribution to Management Development », by E. Wight Bakke, *The Administrative Research Foundation* at the Norwegian school of economics and business administration, Bergen 1959, pp. 9-157.

« Organizational Correlates of the Goals of Business Managements », by James K. Dent, *Institute of Labor and Indus-*